

# Pas de sexisme chez les Libristes ?

La semaine dernière, nous publions la traduction L'open source n'est pas une zone de guerre, les hommes ne sont pas tous des connards.

Armony Altinier, fondatrice du groupe accessibilité de l'April et l'une des initiatrices de la soirée Libre Diversité, a souhaité réagir à cet article.

## Pas de sexisme chez les Libristes ?

*Armony Altinier – Mai 2013*

Le Framablog a publié récemment une traduction d'un article intitulé « *L'open source n'est pas une zone de guerre, les hommes ne sont pas tous des connards* ».

Titre éloquent qu'on a immédiatement envie de compléter en disant : « *et les femmes ne sont pas toutes des féministes* ». Dont acte, merci pour cette évidence.

Cet article était introduit un peu maladroitement<sup>[1]</sup> de cette façon : « *Un constat sensiblement différent du billet Sexisme chez les geeks : Pourquoi notre communauté est malade, et comment y remédier de MarLard, qui fit couler beaucoup d'encre récemment dans la blogosphère francophone.* »

Qu'en est-il exactement ? Le monde du Libre serait-il un doux rêve échappant à un monde structuré en groupes sociaux dominant d'autres groupes ? Malheureusement, point besoin de statistiques complexes pour se rendre compte que la diversité semble une utopie bien lointaine dans tout événement libriste. L'April, dans une enquête interne basée sur leurs adhérent-e-s, avait même révélé que seuls 6% de ses membres étaient des femmes... Cela signifie-t-il que la majorité des libristes (des

hommes donc) sont des connards ? Bien sûr que non !

**Non, la très grande majorité des libristes n'est pas sexiste, ils se fichent simplement des inégalités qui existent dans leur communauté.**

Prenons une analogie simple pour distinguer les différents types de responsabilité.

Quelqu'un commet un vol : c'est un voleur. Quelqu'un voit un vol se commettre et aide la personne à s'enfuir : ce n'est pas un voleur, c'est un complice parce qu'il a agi pour aider le voleur. Quelqu'un voit un vol être commis et ne réagit pas : ce n'est pas un voleur (auteur de l'acte), ce n'est pas un complice (aucune action directe pour aider), c'est juste quelqu'un qui s'en fiche.

Or, si seule une minorité de libristes est sexiste (avec des actes tels que décrits par MarLard), qu'une part un peu plus importante est complice (en relayant des propos qui minimisent de tels actes par exemple ou en en plaisantant ouvertement), la très grande majorité s'en fiche complètement !

## **Distinguer sexisme et reproduction sociale du patriarcat**

Les mots en -isme comme le racisme ont une signification particulière : ils intègrent une dimension idéologique forte. Cela signifie une implication de l'individu derrière cette croyance.

Dans le cas du racisme par exemple, dont le mot sexisme est inspiré selon Wikipédia, il implique que la personne croit que les êtres humains sont divisés en différentes races dont certaines seraient supérieures à d'autres.

On retrouve cette notion de croyance dans le sexisme, où certaines personnes croient que les hommes en tant que groupe social seraient par nature supérieurs au groupe social des

femmes. Ainsi, dire que quelqu'un ou qu'une communauté est sexiste a forcément un côté dénonciateur. Ce qui tend à avoir pour effet une réaction pour « défendre » les personnes accusées de sexisme à titre individuel. Or, mettons-nous à la place des femmes de la communauté Perl auteures du billet de blog traduit sur le Framablog : elles ont de bons copains *geeks* parmi elles, et elles savent très bien qu'ils ne se sentent pas supérieurs à elle parce que ce sont des hommes. Ils ne sont donc pas sexistes et le crier bien fort est un gage d'amitié et de soutien face à ce qui est considéré, à tort, comme une agression.

Pourtant, ce n'est pas parce que des personnes à l'échelle individuelle ne théorisent pas la supériorité des hommes sur les femmes qu'aucune discrimination n'existe *de facto* dans notre société. Et en n'agissant pas ou en minimisant ces faits, ces personnes reproduisent une société patriarcale qui est non seulement sexiste, mais qui exclut tout individu qui n'entre pas dans le schéma de perfection associé aux attributs de la virilité version XXI<sup>e</sup> siècle : force physique (et donc absence de faiblesse ou de handicap), accumulation d'argent, jeunisme, diplômes, position sociale dominante...

Ainsi, je me demande en quoi relayer ce message d'amitié individuel sur le Framablog apporterait un éclairage différent aux propos de MarLard comme il a été dit en introduction ? Car les faits sont incontestables : des communautés libres très homogènes dans leur profil c'est-à-dire très masculines, très blanches, valides, technophiles et j'en passe...

## **Le Libre, un atout pour le féminisme ?**

Le féminisme implique deux choses :

1. Accepter d'ouvrir les yeux sur la réalité choquante des discriminations
2. Vouloir prendre une part active pour que les choses changent

Si les mouvements du logiciel et de la culture libres ont bien quelque chose en commun avec les mouvements féministes, c'est leur **volonté de modifier l'ordre des choses pour favoriser un écosystème qui libère l'individu**. Or, l'ordre établi est celui du patriarcat.

Et si le logiciel libre sortait du pré carré *geek* pour s'ouvrir à toutes et tous, sans discrimination ? Cela impliquerait de revoir le fonctionnement interne de chaque organisation et de développer un écosystème favorable et **ouvert** (tiens !) en se souciant de faire de la place à des voix différentes (faire émerger de nouvelles et nouveaux intervenant-e-s par exemple, ce qui suppose de leur faire de la place), à choisir des lieux accessibles à toutes et tous et à investir des lieux différents (pas seulement des repaires de technophiles).

Le slogan du Framablog reprend une phrase du documentaire de Hannu Puttonen *Nom de code : Linux* : « *Ce serait peut-être une des plus grandes opportunités manquées de notre époque si le logiciel libre ne libérait que du code* ». Beau défi, n'est-ce pas ? Certain-e-s s'y essaient déjà, et vous ?

*Pour aller plus loin, vous pouvez relire un article du Framablog sur les femmes et le logiciel libre.*

## Notes

[1] Note d'aKa : Je confirme que c'était maladroit.